

CORRIGÉ • PARTIE 1

1	2	3	4	5
A	D	C	B	D
6	7	8	9	10
A	D	D	D	D
11	12	13	14	15
D	A	C	A	C
16	17	18	19	20
B	A	C	D	A
21	22	23	24	25
C	C	C	C	C

CORRIGÉ • PARTIE 2

ESSAI – SUJET N° 1

Traduction :

Le patrimoine italien est immense, mais les touristes et les résidents ne sont pas toujours satisfaits de son état de santé.

Selon vous, que pourrait-on encore faire pour conserver les trésors artistiques présents en Italie ?

Suggestion de plan

Il faudrait certainement faire beaucoup plus pour un Pays qui détient 60 % du patrimoine mondial classé par l'Unesco.

Actuellement, le secteur privé arrive au secours du riche patrimoine italien, par exemple la maison Bulgari va rénover l'escalier de Trinità dei Monti et les travaux de restauration du Colisée sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's. Malheureusement, ces interventions ne concernent que les œuvres les plus connues, alors que beaucoup de travaux seraient nécessaires pour des œuvres moins célèbres mais aussi importantes.

La présence du privé suscite d'ailleurs un grand débat entre les défenseurs du premier et ceux qui prétendent que c'est l'État qui doit gérer le patrimoine du Pays et non pas le monde du business.

Or, le secteur de la culture – déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens – a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. C'est pour cela que le gouvernement italien s'adresse au privé.

Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne viennent de fonder les

Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains. L'investissement peut être rentable : à travers différents dispositifs, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré, ce qui permet de conséquentes baisses d'impôt.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs : 10 000 euros, avec contribution annuelle de 3 000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie : comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des créations du Bernin, de Canova ou du Caravage. Ce que justement les adversaires du privé craignaient...

ESSAI – SUJET N° 2

Traduction :

Coup de filet à Rome pour association mafieuse avec 37 arrestations et séquestres de biens pour une valeur de 200 millions. Un système de corruption ramifié, visant des appels d'offres et des financements publics de la Mairie de Rome avec des intérêts dans la gestion des déchets, des centres d'accueil pour les étrangers : c'est ce qui apparaît des enquêtes du Ros. Les accusations sont d'association mafieuse, extorsion, usure, corruption, fausses factures, transfert frauduleux de valeurs, recyclage.

Le cinéma a raconté ce mal italien : la mafia.

Pouvez-vous parler de films sur ce sujet que vous avez-vus ?

Suggestion de plan

Le cinéma italien est en effet riche de films traitant du sujet de la mafia.

Parfois ils sont tirés de romans célèbres, comme ceux de Leonardo Sciascia, par exemple « Cadavres exquis » (d'après « Il contesto ») ou plus récemment « Romanzo criminale » de Cataldo ou « Gomorra », de Saviano. Le film « I cento passi » raconte la mafia sicilienne, « Gomorra » la camorra napolitaine.

Ces romans et ces films sont d'une grande qualité technique et les acteurs jouent remarquablement, sans que le côté documentaire en soit réduit.

Mais le plus intéressant est l'aspect historique et la réflexion sur ces mécanismes qui sont en train d'évoluer sur le territoire italien. L'analyse des faits est précise, elle décrit et parfois anticipe.

Le coup de filet à Rome sera plus clair si l'on regarde le film « Romanzo criminale », qui parle d'une mafia qui ne semble pas avoir à faire avec celles que nous connaissons et qui veut gérer les affaires de la Capitale, où le business est très diversifié et beaucoup plus rentable que le trafic de drogue.

Une recherche sur ce genre de film permettra de connaître un aspect très particulier de la société italienne et sera en même temps une leçon de cinéma de qualité.